

Les caprices de Marianne

Alfred de Musset

Alfred de Musset (1810 - 1857) est un **poète et un dramaturge français**. Auteur, entre autres, de *Lorenzaccio* (1834) et de *On ne badine pas avec l'amour* (1834), il est aussi l'auteur de l'œuvre célèbre *Les caprices de Marianne*, parue en 1833 et jouée en 1851, à l'Opéra-Comique, célèbre institution culturelle née en 1680.

I. Le Romantisme

C'est un **mouvement littéraire et culturel du XIX^{ème} siècle**, car c'est à cette époque qu'il s'étend à toute l'Europe.

Il s'oppose à la tradition classique et à la philosophie des Lumières en **privilegiant l'imagination et les thèmes personnels**, comme l'amour.

Ses valeurs esthétiques qui valent d'être exploitées dans quasiment tous les domaines artistiques : littérature, musique, peinture, sculpture...

Le romantisme trouve d'abord ses racines en Allemagne, puis en Angleterre, au XVIII^{ème} siècle, pour atteindre la France au début du siècle suivant.

Classique depuis la Renaissance, la littérature française trouve un nouvel essor avec le romantisme.

D'ailleurs, **de Musset**, éminemment romantique, **fait partie intégrante de ce mouvement** avec de nombreux écrits, notamment avec les ***Nuit de mai, Nuit de décembre (1833), Nuit d'août (1836)*** et ***Nuit d'octobre (1837)***, ou encore ***Les caprices de Marianne (1834)***.

II. Les genres

De manière classique, le drame et la comédie sont définis par de nombreux critères.

- **De caractère grave** le **drame** met souvent en scène **des conflits sociaux, sentimentaux et/ou psychologiques**.

Du latin *drama* (action théâtrale), la particularité du drame est qu'**il mêle la tragédie et la comédie**.

- **La tragédie** est, par définition **une œuvre dramatique où est présente le côté passionnel et un dénouement catastrophique**.

Traditionnellement en vers, elle existe depuis l'Antiquité. Elle est régie par **des règles strictes**, tel **un prologue et un dénouement obligatoires**, ou encore **une division en trois actes, puis en cinq actes** après la Renaissance.

- **La comédie** est, quant à elle, un genre **régi par l'humour**.

La caractéristique principale en est **une fin heureuse**.

Elle revêt plusieurs visages au fil des siècles : de la comédie antique à la comédie des siècles, en passant par la comédie héroïque.

Avec Alfred de Musset et *Les caprices de Marianne*, notamment, on assiste à la naissance

la comédie dramatique, où légèreté et humour se mêlent à une fin malheureuse ainsi tous les classiques du genre.

En effet, **l'auteur mélange tragédie, comédie et romantisme.**

Il s'agit d'une pièce en deux actes, respectivement de trois et six scènes.

Il commence par **rejeter la règle des trois unités** qui définit les classiques : lieu, mo
action.

De plus, **ce n'est pas une pièce en vers** et **elle reste floue dans le temps et un l**
n'existe pas.

L'amour est omniprésent et malheureux. Un triangle amoureux se met en place

On retrouve, dès le départ, le personnage de **Coelio**, amoureux transi d'une femme dé
mariée et en rien intéressée.

Marianne, mariée mais malheureuse, souhaite s'engager dans une aventure avec **Oct**

Quant à Octave, il aime Marianne, mais son amour est, pour lui, une trahison envers so
meilleur ami, Coelio.

La modernité de la pièce apparaît dans l'**alternance de la comédie et de la tragédie**
amour, trahison et complot sont illustrés par de nombreux personnages burlesques, tel
Tibia et **Ciuta**, respectivement sot et peureux, et entremetteuse.

III. Résumé de la pièce

Dans un Naples imaginaire, un jeune homme, Coelio, rêve de conquérir une femme qui
déjà mariée et ne veut pas de lui : Marianne.

Cette dernière a fait un mariage de raison avec le juge Claudio.

Coelio, obstiné, et pour obtenir gain de cause auprès de sa belle, fait intervenir son me

ami, Octave, afin de délivrer des messages à Marianne pour qu'elle lui cède. Mais c'est le fameux Octave dont Marianne tombe amoureuse et elle lui fait des avances en lui faisant comprendre qu'elle est prête à prendre un amant, sauf Coelio.

Bien que tenté, Octave rejette cet amour par loyauté envers son ami.

Claudio, soupçonneux quant à la fidélité de sa femme, engage des assassins afin de tuer Coelio qu'il croit être l'amant. Coelio est ainsi assassiné, et Octave, se sentant coupable et désespéré par la mort de son ami, refuse définitivement l'amour de Marianne.

IV. Les personnages

Bien que le triangle Marianne/coelio/Octave soit au cœur de l'intrigue, de nombreux personnages sont présents.

Ciuta : domestique, entremetteuse et fauteuse de trouble entre certains personnages.

Claudio : riche et puissant, il est juge. Il a fait un mariage de convenance et sans amour avec Marianne. De par son métier, il se sait à l'abri de la justice et engage donc des assassins afin de tuer l'hypothétique amant de son épouse.

Coelio : fils d'Hermia. Amoureux transi et éconduit de Marianne. Il est tué par les hommes envoyés par Claudio.

Hermia : mère de Coelio et voisine de Claudio. Elle est, à un moment, la confidente et la conseillère de son fils.

Malvolio : intendant d'Hermia.

Marianne : femme de Claudio. Épouse parfaite et irréprochable au début de la pièce, elle clame haut et fort sa fidélité envers son mari. Puis, elle rencontre et tombe amoureuse d'Octave.

Octave : insouciant et bon vivant, on le découvre sensible au fil de la pièce. Il est le meilleur ami de Coelio, pour qui il refusera les avances de Marianne dont il est pourtant amoureux.

Pippo : valet de Coelio.

Tibia : valet craintif de Claudio. Il essaiera de dissuader son maître d'engager des tueurs.

V. Les thèmes

Dans *Les caprice de Marianne*, les thèmes qu'aborde de Musset sont nombreux et variés. Ainsi, amour, passion contrariée, mort... tout est dévoilé et cela fait de cette pièce une véritable **critique sociale**.

- Le personnage de **Claudio** est, à lui seul, représentatif d'**une société inégale**. Juge de métier, **il se sent puissant et se sait à l'abri des foudres de la justice**. Il

donc d'engager des tueurs afin d'éliminer l'homme qu'il croit être l'amant de son épouse, sans remords. On assiste ici à **une critique de la puissance existante et des abus de pouvoir qui en découlent.**

- Malgré la présence du genre comique, **le tragique est bien là.**

La mort de Coelio – thème ainsi établi – **constitue le dénouement de l'histoire.**

Ce personnage, lui-même, représente la mort : la pâleur de son teint, ses vêtements en font un annonciateur par anticipation d'un deuil à venir.

- Le thème de **l'amour** est omniprésent.

Il constitue dès le début de la pièce l'**élément clef et déclencheur** de tous les événements qui suivent, notamment le triangle Marianne/Coelio/Octave.

En effet, au cœur de l'intrigue, nous avons un **mariage sans amour** entre Marianne et Claudio, **mais qui suscite** tout de même **la jalousie** de ce dernier qui soupçonne sa femme d'infidélité. Puis, la base de tout : **Coelio amoureux de Marianne**. Enfin, la **passion contrariée** de Marianne pour Octave qui l'aime en retour, mais renonce à elle par loyauté envers Coelio.

- **La condition de la femme** est aussi très bien décrite, au travers de Marianne.

Elle clame, haut et fort, sa fidélité sans faille. Elle apparaît, **au début de l'histoire, comme une femme parfaite, physiquement et moralement. Elle tient son rôle d'épouse à la perfection.** Puis, **une évolution en elle se fait sentir.** En rencontrant Octave, **elle commence à braver les interdits et les lois sociétales, en existant par elle-même et en écoutant ses propres désirs.**

En refusant d'être une femme-objet, Marianne met l'accent sur **un aspect féministe,**

vivement critiqué à l'époque. Elle devient alors audacieuse et téméraire, notamment en avouant son souhait d'avoir un amant et en déclarant sa flamme à Octave qu'elle tutoie dans la scène finale.

- Alfred de Musset joue avec les codes de moralité en affichant ostensiblement **le thème du dédoublement** ; autrement dit, la face cachée de chacun.

Le personnage de **Marianne** en est l'illustration parfaite : ce qu'elle montre et ce qu'elle cache. **Sage et réservée en apparence, elle est, en réalité, rebelle et aventurière**, défiant la famille.

Autre dédoublement représentatif : **Coelio et Octave, le premier étant le double de l'autre**. **Coelio** est un **doux rêveur, utopiste, idéaliste du monde, de l'amour, de la nature**. **Octave** pourrait être sa face cachée : **bon vivant et libertin, il aime la débauche et le feu avec le feu**.

Ces deux personnages, pourrait-on dire, semblent être les deux faces d'une même médaille.

VI. Conclusion

Alfred de Musset nous livre, avec *Les caprices de Marianne*, une révolution littéraire, ce qui est dû au mouvement romantique et au mélange des genres, mais la modernité des thèmes abordés fait de son auteur un maître de l'avant-garde dans la littérature.

